

- La parole est à la Défense.

- Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Jurés,

Permettez-moi, en cet instant solennel, de m'élever pour défendre l'humanité bafouée, pour dénoncer avec véhémence les injustices monstrueuses qui gangrènent notre société. Oui, pour rendre justice à SAMBA, habitant de Yorogu, brisé mais digne, dont la famille a été déchirée par des violences d'une brutalité inouïe.

SAMBA, homme simple et courageux, vit dans une région autrefois paisible, mais désormais ravagée par les attaques terroristes et les exactions intercommunautaires. Sa seule faute ? Être Fola, un groupe injustement stigmatisé et considéré comme coupable par association. Nous devons aujourd'hui prendre la mesure de l'injustice faite à SAMBA et à sa famille, qui ont payé de leur vie et de leur dignité pour des crimes qu'ils n'ont pas commis. Une culture de la violence et l'innocence perdue ?

Dans notre monde moderne, Oui mesdames et messieurs, nous sommes souvent tentés de céder à la facilité des stéréotypes et des amalgames. Cette tentation mène à des dérives meurtrières où l'innocent est puni pour les actions d'autrui. L'histoire regorge d'exemples tragiques où des groupes entiers ont été persécutés pour leur seule appartenance ethnique ou religieuse. Des pogroms de l'Europe de l'Est aux purges de la révolution culturelle chinoise, des Hutus et Tutsi du Rwanda aux Congolais du Nord-Kivu, les leçons de l'Histoire nous montrent les conséquences dévastatrices de telles dérives. Notre société est complice, complice par son silence comateux, par son refus de voir, par sa passivité face à l'injustice. Nous vivons malheureusement dans un monde où des innocents sont sacrifiés sur l'autel de la peur et de la xénophobie. Emile Zola disait à cet effet : « La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. » Mais ici, la vérité est engluée dans la boue des préjugés et des intérêts personnels.

SAMBA a perdu sa famille. Son père égorgé. Son corps lacéré d'une vingtaine de coups de couteau. Sa mère, oh mon Dieu ! Sa femme, enceinte de surcroît, violées et tuées sous son regard impuissant. Ils ont subi l'horreur ultime, non pas pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils sont. La barbarie à laquelle ils ont été confrontés nous rappelle les pages les plus sombres de notre histoire

collective. Les Fola de Yorogu sont les nouvelles victimes de cette spirale de violence irrationnelle. Je saigne, je crie, l'âme endolorie. Je refuse cette fatalité. Nous devons, nous, qui avons le pouvoir de changer les choses, de dire haut et fort que l'injustice ne sera pas tolérée. La justice n'est pas un luxe pour les privilégiés, elle est un droit fondamental. SAMBA et les siens méritent justice.

Monsieur le Président,

Victor Hugo, dans son *Discours sur la misère* à l'Assemblée nationale, nous rappelait que «l'homme est sacré». Cette sacralité de la personne humaine doit être notre guide, notre étoile polaire dans ce monde troublé. La dignité de chaque être humain est inviolable, et lorsque cette dignité est bafouée, c'est l'humanité tout entière qui est atteinte. C'est non seulement un crime envers l'homme mais aussi envers Dieu. Les auteurs d'une telle ignominie doivent être arrêtés et sévit à la hauteur de leur forfait. Nous devons, en conscience, nous ériger contre cette barbarie et restaurer la justice. Et je sais que vous rendez justice à SAMBA, monsieur le Président.

SAMBA, comme sa famille, est une victime de la haine et de la peur, cette peur irrationnelle de l'autre qui pousse les hommes à commettre l'irréparable. Mais aujourd'hui, nous avons l'opportunité de réparer, au moins partiellement, cette injustice. En rendant justice à SAMBA, nous rendons justice à l'humanité tout entière.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les Jurés,

Albert Camus, dans son essai *Réflexions sur la guillotine*, écrivait : « la violence est à la fois inévitable et injustifiable ». Les événements de Yorogu sont une tragédie, mais ils ne doivent pas être le prétexte à une escalade de la violence. Au contraire, ils doivent être une incitation à la réconciliation, au dialogue et à la reconstruction. Ne devons-nous pas comprendre et faire comprendre que les Fola ne sont pas les terroristes ? La culpabilité ne se transmet pas par le sang. Chaque individu mérite d'être jugé sur ses propres actes et non sur ceux de ses semblables. La stigmatisation des Fola est une injustice profonde et dangereuse. Elle est l'œuvre des esprits faibles qui se nourrissent de la haine de l'autre pour masquer leurs propres insuffisances. Savez-vous, les amalgames sont les poisons de notre époque, et ils tuent autant que les balles et les couteaux. En prenant la défense de SAMBA aujourd'hui, je prends la défense de

l'humanité toute entière. Je prends la défense de la justice, de la vérité et de la dignité humaine. Je prends la défense de ces valeurs qui transcendent les frontières et les cultures, qui sont le socle de notre civilisation.

Mesdames et Messieurs les Jurés, la tragédie qui a frappé SAMBA et sa famille nous interpelle tous. Nous ne pouvons rester indifférents. Nous devons reconnaître la souffrance de SAMBA, la douleur de la perte, et l'injustice de la stigmatisation. Nous devons nous dresser contre l'amalgame qui détruit des vies innocentes. Mon client SAMBA est un symbole, un rappel douloureux de ce qui arrive lorsque la peur et la haine prennent le dessus sur la raison et la compassion. En rendant justice à SAMBA, vous rendrez justice à chaque victime innocente de la violence et de la haine.

Mesdames et Messieurs les Jurés, la parole est à la Défense. La parole est à la justice. La parole est enfin à l'humanité. Puisseons-nous, en ce jour, être à la hauteur de cette mission sacrée. Que justice soit faite !

Netans, le 26/05/2024